

# ICEBERG

De 3 à 4 ans (durée : 40 minutes)

Du 17 au 20 avril

Mise en scène – Cécile Fraysse  
Compagnie AMK

Installation – Spectacle Musique et Multimédia

Jeu et chant – **Katia Charmeaux / Agnès Oudot (en alternance)**

Musique live – **Alexandre Lévy**

Conception, texte, animations, mise en scène et espace – **Cécile Fraysse**

Lumière et régie – **David Boots**

Avec le soutien du Fond SACD Musique de Scène, de la SPEDIDAM, de la Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin en Yvelines, du Conseil Général des Yvelines, de la DRAC Ile de France, de la Région Ile de France, du Festival Théâtral du Val d'Oise et du Théâtre aux Mains Nues.

# L'HISTOIRE

Un petit fennec polaire rêve de percer le mystère de l'iceberg qui se tient sous ses pieds. Mais comment traverser la glace sans transpercer l'iceberg ? Il y a là un mystère qui évoque étrangement les secrets de son propre cœur. Pour pénétrer ces secrets, le spectateur est immergé dans un monde d'images mouvantes, elles-mêmes projetées sur de grands panneaux qui délimitent l'espace scénique. Facétieux, le fennec rebondit d'un paysage à l'autre, se jouant des herbes hautes, virevoltant avec des papillons pourpres, accrochant les nuages mobiles. Les coloriages animés s'enchaînent comme des humeurs d'enfants arrimés aux battements d'un énorme cœur rouge qui apprend à grandir.

## LE PERSONNAGE

Pourquoi un fennec, et pourquoi « polaire » ?

Le fennec est un animal qui a de grandes oreilles qui me font imaginer une grande capacité d'écoute. Il y a le fait d'écouter concrètement avec ses oreilles, des sons par exemple, mais cela s'élargit aussi à une écoute plus profonde qui aurait à voir avec des capacités de perception très fines et intuitives. Les oreilles du fennec m'évoquent des radars. Deleuze affirme que l'art réclame un élargissement de la perception « jusqu'aux limites de l'univers ». Il ajoute qu'élargir la perception, c'est rendre sensibles, sonores ou visibles, des forces ordinairement imperceptibles. Le fennec, par sa morphologie, réveille ce désir de « capter » l'environnement dans ce qu'il a de plus imperceptible, voire invisible.

Imaginer un fennec « polaire » c'est se permettre d'associer le grand nord et le désert, le haut et le bas, le jour et la nuit, le dessus et le dessous, le réel et l'imaginaire.

C'est une approche ludique « en miroir » qui permet de réunir les deux facettes d'un même tout, à l'image de la face émergée et la face immergée de l'iceberg.

Cécile Fraysse

# LE DISPOSITIF SCÉNIQUE

La compagnie AMK (Aérostaf Marionnettes Kiosque) poursuit depuis quelques années des recherches en direction du très jeune public. Le dispositif scénique de ce nouveau spectacle, à la croisée des arts plastiques, de la musique et du texte poétique, permet aux spectateurs de choisir leur point de vue, de se mouvoir au gré d'un espace animé par des vidéos-projections. Une comédienne chanteuse déroule le fil des aventures du petit fennec sur des airs dada disco pop... Dans une atmosphère qui privilégie la chaleur et la proximité, les tout-petits expérimentent avec leurs parents et les artistes une autre relation possible au théâtre, placée sous le signe de l'émerveillement.

## DEUX ESPACES DRAMATURGIQUES

- Le fil rouge de l'histoire d'un petit fennec polaire (ou la partie émergée de l'iceberg)

A la manière d'un conte, l'histoire est interprétée par une comédienne dans une grande proximité avec le public. Son jeu est accompagné de projections d'images faisant office de «paysages» : à partir d'un symbolique fil rouge qui traverse et tricote différents espaces, une composition sonore intégrera des sons concrets et réalistes liés à la neige, le coton, le cristallin, les gouttes d'eau, le vent.

- Un « matériau texte » plus abstrait et chanté/mixé (ou partie immergée de l'iceberg)

Intégré, malaxé, absorbé dans la composition sonore, il est accompagné visuellement d'un imagier vidéo scénarisé (animation, mises en scènes, extraits de films) dans une logique d'associations d'idées. Les spectateurs y abordent la dimension plus secrète et intérieure du fennec, sous forme de « clips » vidéos et musicaux à l'atmosphère électro pop et acoustique douce, fonctionnant chaque fois comme une chanson entraînante aux rythmes fantaisistes, et pendant lesquelles la comédienne peut initier des mouvements simples repris ou non par les enfants.

Par l'agencement des sons, déplacements, parties jouées, scansions verbales, cadrages choisis, superpositions de scènes, collages, il s'agira d'enchaîner ce dessus au dessous avec fluidité afin que ce va et vient s'intègre parfaitement à un seul et même mouvement rythmique. Parties émergées et parties immergées s'entrelacent, se croisent, se répondent en interdépendance. Le trio « écrans de projection/accousmonium/conteuse » devrait permettre des jeux de chassés croisés et de vagues, où chaque séquence s'immisce dans l'autre avec progression et cohérence.

# NOTE D'INTENTION

Que pouvons nous imaginer, sentir, écouter, projeter dessous, derrière, dedans, de l'autre côté de la surface lisse et apparente des choses ? Existe-t-il une rêverie de la matière et de l'invisible ?

« Iceberg » propose un voyage sensible et joyeux dans les tendres profondeurs d'un curieux petit fennec polaire qui un jour s'interroge sur cette masse mystérieuse qu'il entrevoit sous ses pieds. Avec la légèreté d'un nuage et un petit fil rouge pour repère, il part à la découverte de cette face cachée de l'iceberg qui n'est autre que le reflet de son rapport secret au monde.

La figure de l'iceberg, désert polaire flottant et dense à la fois, n'offrant à la perception qu'une infime partie de lui même, s'offre comme allégorie aux toutes premières questions existentielles : quels mystères puis-je frôler du bout de mes doigts, quels mouvements vitaux m'habitent, jusqu'où je peux aller dans ce désir de voyage et à quelle heure il est temps pour moi de ne pas m'y perdre.

La promenade initiatique ouvre sur le plaisir de grandir au rythme d'un monde perceptible tout restant curieux des ressorts et chemins de nos strates plus sensibles.

Cette installation-spectacle, mêlant partitions sonores et dessins projetés, s'adresse à un public à partir de 4 ans. Un accousmonium permet d'immerger le public dans une atmosphère électro pop et toy music nuancée à laquelle participe le jeu d'une comédienne marionnettiste, conteuse et face « émergée » de l'iceberg. Les enfants et adultes s'installent à leur gré à l'intérieur de ce dispositif. Ils ont la possibilité de s'y mouvoir, de danser, d'observer les films et la marionnette de différents points de vue.

Cette nouvelle création s'inscrit dans la continuité de recherches sensorielles entreprises avec un tout jeune public dans « Mangeries » puis « Gingko Parrot », tant sur la thématique abordée (relation intériorité/extériorité) que sur le vocabulaire dramaturgique employé (structure puzzle et narration articulée en forme de rêverie) et le dispositif scénographique mis en œuvre proche d'une installation (jauge réduite à 60 personnes, public installé à même le sol, déambulation de la comédienne en grande proximité du public).

Cécile Fraysse

# LE RÔLE DE L'IMAGINATION

L'imaginaire apparaît comme une fonction centrale de la psyché humaine.

Fonction de création vitale, les biologistes pour décrire le processus de métamorphose de la chenille au papillon, parlent d'un processus qu'ils nomment « imaginal ».

Sur un plan collectif, la production des mythes répond également à une nécessité cruciale pour le groupe d'amalgamer des valeurs dans un récit des origines et des fins qui fait tenir le monde dans une narration cohérente.

Sur le plan individuel, l'imaginaire témoigne de la subjectivité de la personne. Les images qui traversent l'esprit sont présentes avant même que l'on tente de les inscrire dans la normativité du langage.

L'imaginaire serait donc selon Joël Thomas « un système, un dynamisme organisateur des images, qui leur confère une profondeur en les reliant entre elles. L'imaginaire n'est donc pas une collection d'images additionnées, un corpus, mais un réseau où le sens est dans la relation. Comme le disait Georges Braque dans une belle intuition, « je ne crois pas aux choses mais aux relations entre les choses ».

# CÉCILE FRAYSSE

Après une année d'hypokhâgne en philosophie à Caen, Cécile Fraysse entre aux Beaux Arts de Rennes où elle obtient un DNAP Art en 1996. Elle poursuit ses études avec un DNSEP d'où elle sort diplômée en scénographie en 1998 avec la création du spectacle « Y z'arrivent ». Elle se forme alors aux techniques marionnettiques avec Alain Recoing au Théâtre aux Mains Nues et au mime au Studio Magénia (Paris). Elle fonde ensuite la compagnie AMK avec Philippe Aufort.

Ils co-mettront en scène *Madame Ka* (2000) et *Le Mioche* (2002). Elle signe ensuite seule les mises en scène et scénographies suivantes : *De l'intérieur* (2004) , *Le Monde est rond* (2005) , *Mangeries* (2007) , *Gingko Parrot* (2009) et *Iceberg* (2011). Très intéressée par les possibilités de l'image animée sur la scène, elle se forme aujourd'hui au cinéma d'animation (Les Gobelins, Vidéo Design).

## LA COMPAGNIE AMK AÉROSTAT MARIONNETTES KIOSQUE

Fondée en 2000 avec un spectacle de marionnettes sur table pour adultes crée à partir du texte *Madame Ka* de Noëlle Renaude, la compagnie AMK a évolué depuis lors vers une dynamique de recherche pluridisciplinaire investissant essentiellement les champs du texte poétique, des arts plastiques, des paysages sonores et du public petite enfance.

La figure de la marionnette, très présente jusqu'en 2005, se voit aujourd'hui relayée par un processus de théâtralisation d'installations à vocation performative, à l'intérieur desquelles le public est convoqué à partager des expériences relationnelles et sensibles à grande proximité.

# AUTOUR DU SPECTACLE

## UN EXTRAIT DU TEXTE...

Il était une fois un fennec,  
un petit fennec polaire,  
qui vivait sur un iceberg.

Il se promenait, tranquille,  
et comme tous les petits fennecs polaires,  
il s'émerveillait.

Soudainement  
comme il s'émerveillait,  
il a vu dans l'eau son reflet de visage.  
Puis il a vu dessous,  
et à travers,  
une grande chose qui existait,  
une grande chose qui le soutenait,  
immense et importante,  
qui le soutenait debout sous ses pieds.

Il était une fois un petit fennec vraiment très très curieux.

Le petit fennec a plongé.  
Il en avait très très envie.  
Et comme il savait déjà bien nager,  
il a bien fait de le faire.  
Il a plongé parfaitement dans l'eau,  
il a inspiré très fort dans l'air,  
et il est parti se promener par en dessous.  
Il s'est enfoncé en souriant,  
à travers le dessous de son iceberg,  
et il a ouvert très grand ses yeux.

# UN EXTRAIT DE CHANSON

Je danse comme un ver de terre,  
long long long,  
Je danse comme un ver de terre,  
long long long,

parce que ça m' secoue la tête, oh oh oh oh  
à droite à gauche, devant derrière. oh oh oh oh  
Ca tourne comme un haricot pressé  
ça tourne comme un haricot

Des racines des racines  
encore des racines  
Des racines des racines  
encore des racines

Je danse comme un ver de terre,  
long long long,  
Je danse comme un ver de terre,  
long long long,

## Les question qu'on peut se poser...

- Que va-t-il arriver au petit fennec polaire ?
- Qui va-t-il rencontrer ?
- Que va-t-il voir ?
- À ton avis, à quoi ressemble le petit fennec polaire ?
- Essaie de la dessiner...
- Peux-tu danser comme le fennec polaire ?